

« Je vous souhaite une santé parfaite pour travailler utilement aux annales de votre saint ordre; c'est tout ce dont vous avez besoin, Dieu vous ayant donné tout ce qui est d'ailleurs nécessaire pour un si grand ouvrage et qui sera d'une grande édification pour l'Église.

« Je désespère de pouvoir vous être là-dessus de quelque utilité pour les monastères de ce pays qui y étaient en si grand nombre. Les différentes révolutions que cette ville a souffert ont fait périr la plupart des titres. M. de Maupertuis cherchera pourtant dans toutes les archives ce qui pourra vous être de quelque utilité suivant le mémoire que vous devez lui envoyer (18).

« Faites-moi la justice d'être persuadé que personne n'est avec plus d'attachement que je suis, etc. (19).

L'abbé J.-B. VANEL.

(A suivre.)

de la congrégation de Saint-Maur. A Paris, chez la veuve de François Muguet et Charles Robustel, 1709, in-12.

Il a été traduit en latin par Dom Claude de Vic et publié à Padoue en 1714.

(18) Comme on le voit dans les lignes précédentes, Dom Ruinart avait reçu la mission de continuer la publication des *Annales bénédictines* que Mabillon avait laissées au tome IV^e et à l'année 1066, et déjà il s'était préoccupé de l'importance de cette œuvre. Mais la mort ne lui accorda pas le temps nécessaire à la poursuivre, il tomba malade, plus de chagrin que d'épuisement, et pendant un voyage qu'il faisait en Champagne, il s'éteignit dans l'abbaye de Hautvilliers, le 27 septembre 1709; sa réputation est restée celle d'un savant moine et d'un pieux ami.

(19) Fonds Français, 19639.